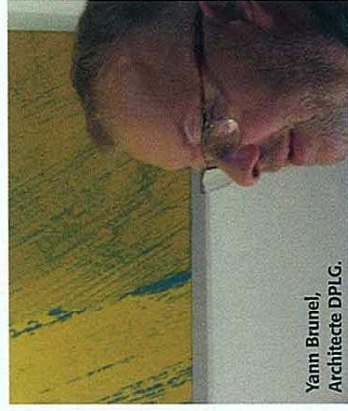


La pertinence des matériaux comme



Yann Brunel,
Architecte DPLG.

Agence créée en 1979, l'Atelier Yann Brunel* continue de construire des projets permettant de retrouver à partir de l'architecture, une relation entre l'homme et la nature. L'utilisation de différents matériaux de construction apporte à chacune des réalisations une intégration optimale, afin de répondre aux soucis et contraintes des différents aspects que regroupe l'essence d'un lieu. Nous avons interrogé l'architecte Yann Brunel sur sa vision de l'utilisation du matériau bois dans la construction d'aujourd'hui.

BTM Matériaux : Depuis quand utilisez-vous le bois dans vos constructions ?

Yann Brunel : Je m'intéresse au bois depuis 1973, car j'aime tout particulièrement ce matériau qui présente notamment, beaucoup d'avantages à la mise en œuvre. Par ailleurs, j'ai résidé deux ans en Finlande, ce qui m'a permis de revenir en France riche de technicités intéressantes. Dans les années 1980, le bois était peu prescrit et ne rencontrait pas de succès en France. Il y a une dizaine d'années, le mouvement écologique et les problématiques liées à l'énergie renouvelable ont favorisé le retour du bois dans la construction. Maintenant, je réalise de nombreux chantiers de préfabrication en bois ! Cependant, les mentalités évoluent lentement, car encore aujourd'hui, les maîtres d'ouvrage omettent de prendre en compte le budget « entretien » des ossatures en bois (tous les 7 à 10 ans environ) et nous constatons que beaucoup d'ouvrages sont mal entretenus.

BTP Matériaux : Quelles sont, selon vous, les principales qualités du bois dans l'architecture ?

Y. B. : Indépendamment du fait que le bois est beau, odorant et agréable, il se prête aussi à une grande variété de programmes. Par exemple, nous citerons des programmes sociaux réalisés à Cabourg (Calvados) ou encore la Médiathèque de Noisy-le-Sec (93). Nous venons également de terminer l'Hôpital Psychiatrique d'Eaubonne (95) réalisé en 2/3 bois et 1/3 béton. Les lieux de vie de cet hôpi-

tal sont conçus en bois, dans un matériau très naturel qui, aux dires du personnel soignant, contribuerait sensiblement à la thérapie des patients. Le bois se met en œuvre facilement et proprement (préfabrication). Il faut juste être vigilant dans le choix du charpentier qui doit être suffisamment expérimenté. Enfin, thermiquement, le bois ne nécessite pas le rajout d'isolant et s'adapte parfaitement à la nouvelle RT2005. D'ailleurs, les scandinaves l'ont compris depuis bien longtemps !

BTP Matériaux : Quels sont les principaux freins au développement du bois dans la construction française, tant dans le bâtiment que le génie civil ?

Y. B. : Il faut absolument que les maîtres d'œuvres français prennent en compte le budget entretien. Cela dit, quel que soit le matériau employé, tout bâtiment s'entretient. Il faut aussi savoir que le matériau bois devient gris en vieillissant et il faudra en tenir compte dans sa durée de vie. Tout est une question d'évolution des mentalités !

Il faut aussi l'utiliser avec parcimonie en le mixant à d'autres matériaux, ce qui le valorisera limitera son entretien, si cela est un problème pour le maître d'ouvrage concerné sa mise en œuvre reprendra des règles strictes de bon sens, de DTU (31-2) qui sont à respecter impérativement pour conserver l'ouvrage sain dans le futur. Un matériau mal assemblé qui se dégrade vite, nuit à son image et détériore aussi son utilisation, comme cela en a été le cas dans les années 1980.



Hôpital Psychiatrique d'Eaubonne (95).



précepte architectural

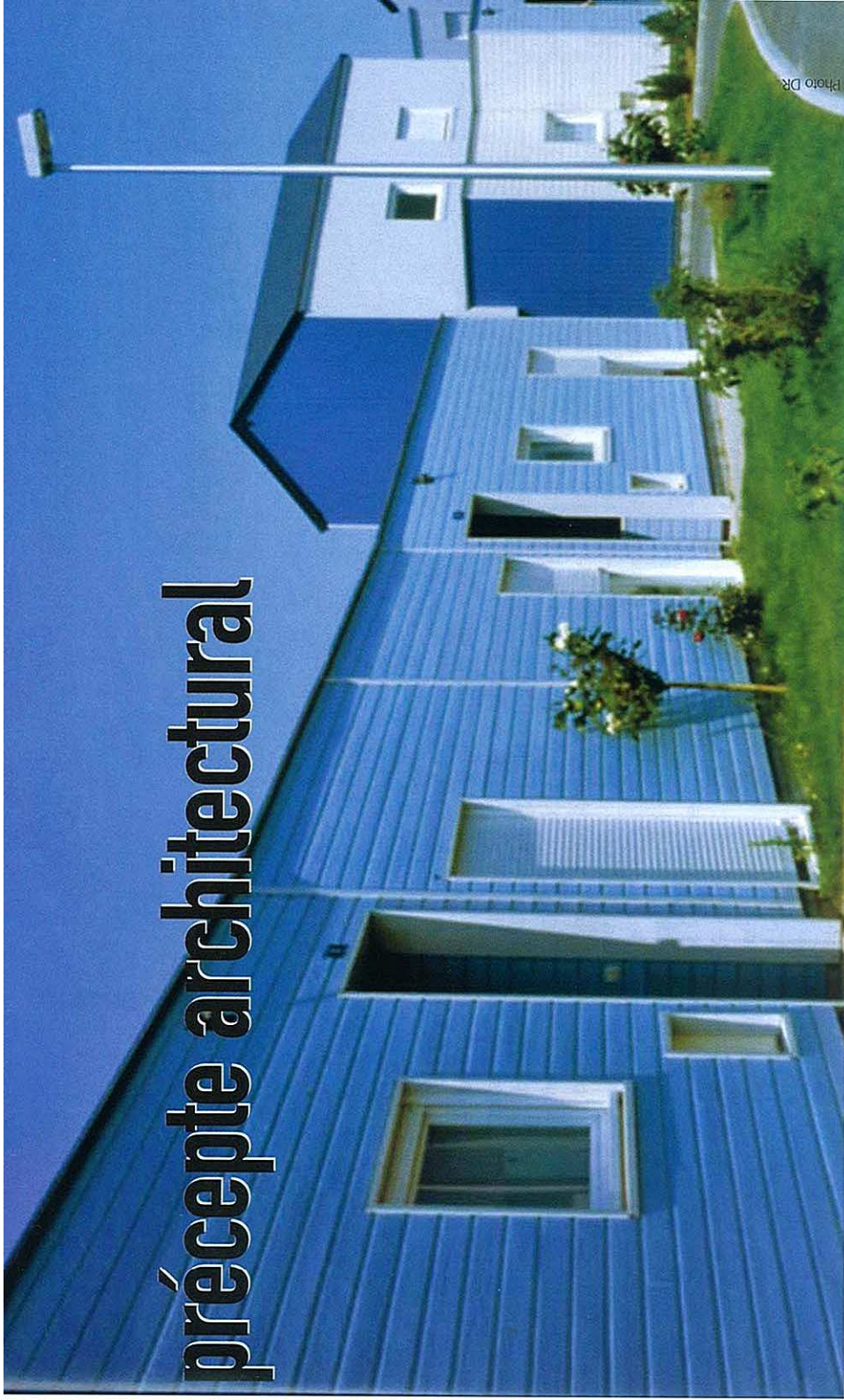


Photo DR

BTP Matériaux : Comment envisagez-vous l'évolution des constructions bois en France ?

Programmes sociaux de Cabourg (14).

Y. B. : Les technologies du bois lamellé collé deviennent de plus en plus sophistiquées. Auparavant, les assemblages en bois avaient leurs limites au niveau de la sollicitation des forces. Aujourd'hui, l'apport du métal permet des associations intéressantes. L'apport des connecteurs métalliques de grandes tailles donne une nouvelle perception des ossatures bois, ainsi qu'une meilleure lecture de la transmission des forces. Les résines depuis 15 ans participent aussi pleinement aux « soudures » des bois entre eux. Les lamellés collés deviennent également de plus en plus performants de par la qualité des colles, la finesse des lames qui donnent aux concepteurs, des matières bois aux performances inégalées (Kertopuu de Finlande). Les évolutions technologiques sur le plus vieux matériau de construction de notre planète lui redonnent une éternelle jeunesse au service des architectes. En conclusion, que ce soit le bois, le métal ou le béton, il faut utiliser un matériau en fonction de la réflexion architecturale et de sa pertinence dans le projet mis en oeuvre. Je tiens beaucoup à souligner l'importance de cette mixité des matériaux ! En tant qu'architecte, il est important de se remettre en question à chaque programme... L'équipe de l'agence (10 personnes) s'efforce, à travers chacun des projets, d'apporter une meilleure fonctionnalité aux édifices, en tirant un parti architectural en adéquation avec l'environnement, n'est-ce pas ainsi le début d'une certaine poésie dans l'architecture ?

Interview réalisée par Christine Raynaud

(*) Yann Brunel, né le 24 juillet 1950 à Saumur. Diplômé de l'UP1 en 1976. Etudie à l'école des Beaux-Arts d'Angers, à l'école des Arts et Métiers de Paris. A travaillé chez J-I.Orzoni, B.Lundsten (Finlande), H.Warnecke (RFA). A participé aux cours d'Alvar Aalto, architecte conseil de l'Europe, et Jean Prouvé. Architecte conseil au CAUE de la Sarthe de 1980 à 1985, enseignant à l'école d'architecture de Nantes, et à l'école d'architecture de Paris-Val-de-Seine depuis 1997.